

11. Soyez patients – Jacques 5:7-11

⁷Prenez donc patience, mes frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Le cultivateur attend le précieux fruit de la terre, plein de patience à son égard, jusqu'à ce qu'il en ait reçu les produits précoces et tardifs. ⁸Vous aussi, prenez patience, affermissez votre cœur, car l'avènement du Seigneur s'est approché. ⁹Ne soupirez pas les uns contre les autres, mes frères, pour que vous ne soyez pas jugés : le juge se tient aux portes. ¹⁰En matière de souffrance et de patience, mes frères, prenez pour exemples les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. ¹¹Nous disons bienheureux ceux qui ont enduré. Vous avez entendu parler de l'endurance de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui a accordée, car le Seigneur est plein de tendresse et de magnanimité.

Alors que, dans le paragraphe précédent, Jacques fulmine contre les riches, bien en apparence mais qui ne se préoccupaient pas de la justice, ici, dans les versets 7 à 11, il essaie à nouveau d'encourager ceux qui se trouvent de l'autre côté. Pour beaucoup de gens, y compris beaucoup de croyants, les temps étaient difficiles : inégalité sociale, pauvreté, oppression des Romains, hostilité de certains groupes au sein de l'establishment juif. On perdrait courage pour moins que ça...

1. Soyez patients

Certaines situations nous échappent. On ne peut pas les changer. Le sage Ecclésiaste conseillait déjà d'en tenir compte : ¹Il y a un moment pour tout, un temps pour chaque chose sous le ciel : ²un temps pour mettre au monde et un temps pour mourir ; un temps pour planter et un temps pour arracher ce qui a été planté ; ³un temps pour tuer et un temps pour guérir ; un temps pour démolir et un temps pour bâtir ; ⁴un temps pour pleurer et un temps pour rire (Ecclésiaste 3:1-4) Au chapitre 1, verset 15, il déclarait déjà : ¹⁵Ce qui est courbé ne peut être redressé, ce qui manque ne peut être compté.

On peut espérer que les choses soient différentes et faire des mains et des pieds pour les changer, parfois elles restent telles qu'elles sont. Cela peut susciter de la colère, de la frustration ; on se révolte... ou on se décourage.

Au 2^e siècle, l'empereur Marc Aurèle, philosophe stoïcien, écrivait cette prière universellement célèbre : "Seigneur, donne-moi la sérénité d'accepter les choses que je ne peux pas changer, le courage de changer ce que je peux changer, et la sagesse de distinguer entre les deux."

Jacques conseille de rester '**patient**'. La racine 'MAKROTHUMEO' revient 5 fois et signifie: avoir une respiration profonde, avoir un grand esprit, d'où: être patient, garder courage, ne pas se fâcher ou se décourager rapidement.

Ce 'être patient' est associé à

- Prendre patience – verset 8 (littéralement: affermir le cœur, tenir bon, rester ferme).
- Endurer (v. 11).
- Fermeté (v. 11): ne pas se laisser détourner de l'objectif choisi (loyauté).

Parlons-en

- "Les **temps** étaient **mauvais**..." Comment considères-tu et vis-tu 'notre temps'? Certaines difficultés spécifiques nécessitent-elles des encouragements ? En quoi consisteraient ces encouragements ? Comment peux-tu encourager ? Partagez ensemble des exemples concrets.
- Dans quelle mesure est-ce important, selon le conseil de l'Ecclésiaste, de tenir compte des **aspects** tant positifs que **négatifs de la réalité** ? Est-ce que cela équivaut au **fatalisme** ? Comment réagis-tu à la prière de Marc Aurèle ?
- Comment décrirais-tu la notion de '**patience**' utilisée par Jacques ? Qu'est-ce que cela comporte ? Que suggère la notion grecque d'"avoir une respiration profonde" ? Quel est l'avantage d'une telle respiration ?

2. Comme les prophètes et comme Job

En matière de souffrance et de patience, mes frères, prenez pour exemples les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. (...) Vous avez entendu parler de l'endurance de Job... (versets 10, 11)

Jacques essaie d'encourager à l'aide d'exemples tirés de l'Ancien Testament. Beaucoup de prophètes devaient faire face aux résistances, oppositions, harcèlements, et même aux persécutions. Selon la tradition, les prophètes étaient souvent des martyrs (voir aussi Hébreux 11:32-38). Pourtant, ils continuaient à accomplir fidèlement leur mission. Le texte ne parle pas seulement de leur patience, mais aussi de leur acceptation (littéralement : supporter des choses mauvaises).

Les exemples peuvent encourager. Mais nous devons veiller à ne pas les idéaliser. Sinon, les meilleurs exemples risquent de produire l'effet contraire. Peu d'entre nous sont prêts à se comparer aux vrais 'héros de la foi'. Il peut donc être tout aussi important de se référer à d'autres exemples : Jonas a eu beaucoup de mal à remplir une mission qui s'est finalement bien achevée. Jérémie, qui est fait prisonnier, se déchaîne verbalement contre ceux qui veulent sa mort. Elie, lui non plus, n'est pas un modèle de 'patience' et d' 'acceptation'. Il se montre même très agressif avant de sombrer dans une déprime profonde (voir 1 Rois 18 & 19).

Job, non plus, ne subit pas passivement les événements. Après une première attitude qui semble résignée ("Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris, que le nom du Seigneur soit béni" – Job 1:21; et "Si nous acceptons de Dieu le bonheur, pourquoi refuserions-nous le malheur ?" – Job 2:10), ses réactions se font plus dures, non seulement envers ses 'amis', mais aussi à l'adresse de Dieu. Ses pieux amis finissent même par en être choqués (lis par exemple le chapitre 9...). Sa persévérance ne tient pas tant à sa résignation passive qu'au fait qu'il refuse de lâcher Dieu (et qu'à son engagement pour le bien) : "... c'est Dieu que j'implore par mes larmes. Puisse-t-il être l'arbitre entre l'homme et Dieu, entre l'être humain et son compagnon !" (Job 16:20-21) Et c'est ce qui va rendre possible une nouvelle expérience intense avec Dieu (Job 42:4,5).

Parlons-en

- Y a-t-il des **exemples bibliques** qui t'encouragent? Ou des exemples récents/actuels (dans ton entourage immédiat ou pas) ? Partage avec le groupe !
- Très concrètement, qu'est-ce qui t'aide à '**tenir ferme**' ? Partage avec les autres!
- Dans la bible, des héros de la foi ont aussi éprouvé des difficultés : qu'est-ce que cela te fait ? Un chrétien peut-il réagir de façon intense face à de sérieux problèmes ? Un chrétien ne doit-il pas être **résigné** ? Existe-t-il une résignation positive et une résignation négative ?
- "**Ne pas se plaindre, ni soupirer** les uns contre les autres..." Est-ce que Jacques veut dire qu'il faut garder ses difficultés pour soi ? Au contraire, n'est-il pas bon d'exprimer les choses? N'est-il pas important de trouver une oreille attentive? Se plaindre et soupirer : quand est-ce que c'est négatif et comment l'éviter ?

→ Dans 2 Cor 5:4, 'soupirer' est associé à l'idée de ployer (être courbé) sous le poids d'un lourd fardeau'.

3. Ça vaut la peine – il y a du 'fruit'

7Prenez donc patience, mes frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Le cultivateur attend le précieux fruit de la terre, plein de patience à son égard, jusqu'à ce qu'il en ait reçu les produits précoces et tardifs...¹¹Nous disons bienheureux ceux qui ont enduré. Vous avez entendu parler de l'endurance de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui a accordée, car le Seigneur est plein de tendresse et de magnanimité. (Jacques 5.7,11)

La patience paie ; Jacques en est convaincu. Il illustre son encouragement par un exemple pris de la vie (agricole) courante : un paysan sème et plante, puis, il faut attendre les fruits. Jésus l'a exprimé ainsi : le paysan sème. "Ensuite, il va dormir durant la nuit et il se lève chaque jour, et pendant ce temps les graines germent et poussent sans qu'il sache comment. La terre fait pousser d'elle-même la récolte : d'abord la tige des plantes, puis l'épi vert, et enfin le grain bien formé dans l'épi." (Marc 4:27, 28)

Note: Certains manuscrits parlent de **pluies de l'avant- et de l'arrière-saison** (automne, printemps), d'autres parlent de prémices et de fruits tardifs. La littérature chrétienne voit souvent dans les pluies de l'avant- et de l'arrière- saison une allusion à une 'effusion spéciale de l'Esprit', attendue par les croyants. Mais on peut se demander s'il faut « attendre » l'Esprit, ou s'il ne faut pas plutôt que les gens s'ouvrent à l'Esprit présent. Le terme biblique 'esprit' signifie souffle, vent. Quand il y a du vent, le voilier n'avancera que si les voiles sont hissées, pas vrai ?

Selon Jacques, les exemples vétérotestamentaires montrent que la patience paie. En effet : **Nous disons bienheureux ceux qui ont enduré !** (Jc 5:11)

Jacques semble se référer aux béatitudes prononcées par Jésus sur la montagne : **Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice, car le royaume des cieux est à eux ! Heureux êtes-vous**

lorsqu'on vous insulte, qu'on vous persécute et qu'on répand faussement sur vous toutes sortes de méchancetés, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez transportés d'allégresse, parce que votre récompense est grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. (Matthieu 5:10-12)

Rappelons que l'exclamation 'heureux' (MAKARIOS) est la traduction de l'hébreu ASJRE. Il ne s'agit pas d'une formule de vœux béate et naïve. Le traducteur biblique juif Chouraqui traduit le verset 11 comme suit : "Voici, nous les voyons en marche, les endurants !"

Parlons-en

- Qu'est-ce que l'**exemple du paysan** nous enseigne en matière de patience ? Dans cet exemple, la patience équivaut-elle à de l'attente passive ? Partagez vos réflexions.
- Selon toi, quels sont les **fruits de la 'patience'** ? Y a-t-il un lien avec le fait d'être 'heureux' ? Comment réagis-tu à l'idée d'être 'en marche' ?
- Est-il possible d'être **heureux** même dans des circonstances très difficiles ? Est-ce que Romains 8.28 peut aider ('toutes choses concourent au bien...') ?
- L'**histoire de Job** pourrait amener à la conclusion que tout finit toujours par aller bien (s'arranger) quand on a de la patience. Est-ce toujours le cas dans la réalité ? Et s'il n'en est pas ainsi... ?

4. Le Seigneur viendra bientôt, le juge se tient aux portes (5:8,9)

Prenez patience, affermissez votre cœur, car l'avènement du Seigneur s'est approché. (...) le juge se tient aux portes.

Comme dans le paragraphe précédent ("...dans les derniers jours" – 5:3), Jacques se réfère à la conviction qui existait en son temps, selon laquelle le retour et donc aussi la fin étaient proches. Jacques comme Jésus y associaient un renversement total : ce qui va de travers est rétabli, la joie remplace la misère et le chagrin.

Le retour, associé à l'histoire de Job, dans laquelle un renversement radical survient tout à la fin (Jc 5.11), peut suggérer l'idée suivante: sois patient, endure ta misère avec courage... bientôt, tout sera différent. En effet, c'est encourageant de pouvoir croire que la justice de Dieu triomphera finalement !

À mesure que le temps passait et que le retour tardait, des situations de crise virent le jour : le découragement s'empara de croyants confrontés à des situations dangereuses et douloureuses (moqueries, oppressions, persécutions). Entretemps, ce 'bientôt' dure depuis 2000 ans.

Et, malheureusement, l'idée du retour et du paradis a été utilisée à tort pour maîtriser le commun des mortels et pour faire perdurer des abus. Ce même raisonnement a maintenu bon nombre d'églises dans une passivité apathique vis-à-vis de problèmes sociaux et humains aigus.

Est-ce là le but ? Faut-il constamment penser au retour ? Jésus a déclaré que le Royaume de Dieu a déjà commencé (doit/peut commencer) ici et maintenant – Luc 17:20,21. Le mot PAROUSIA, venue, révélation, peut aussi signifier 'présence'.

"Nous sommes des gens qui prenons la vie dans ce monde au sérieux. (...) Si tu crois trop passionnément à un monde à venir, tu cours le risque d'être moins enclin à te soucier des imperfections de ce monde-ci. Tu te dis : qu'est-ce que ça peut faire si partout règnent la maladie et le crime ? Qu'est-ce que ça peut faire si les riches et les puissants vivent aux dépens des veuves et autres pauvres ? Ce monde n'est que l'antichambre de Dieu. Dans l'éternité, les gens recevront ce qu'ils méritent et les derniers seront les premiers. Cette perspective est rejetée par quasi tous les juifs. Nous croyons que Dieu aime tant ce monde, qu'Il l'a créé avec un soin incommensurable et qu'Il en a fait un lieu ordonné, précieux et exquis. Et si nous aimons Dieu, alors nous devons nous sentir tenus d'aimer ce monde qu'Il aime tant." (Harold S. Kushner; 'To Life !)

Parlons-en

- Que signifie pour toi l'idée ou l'espérance du **retour** ?
- Réagis à la citation du rabbin Harold Kushner. Comment maintenir un bon équilibre entre espérance du retour et engagement concret ici et maintenant ? (ou: rétablissement promis par Dieu et rétablissement auquel nous pouvons contribuer) ?